



Glacier du Taillon

(Gavarnie, 65)

30 septembre 2018

Participants : Catherine Pierrard, France Rosmann et Dany Roussel. Deux autres personnes nous accompagnent mais elles sont plus tentées par la Brèche de Roland toute proche.

Météo : Beau temps.

Itinéraire : Parking au col des Tentes, Port de Boucharo, direction le col des Sarradets, franchissement de la cascade et avant le col, nous bifurquons vers la droite pour rejoindre le plateau où la langue glaciaire se termine.

Distance : environ 10 km

Dénivelé : environ 400 m

Durée : 8 h

Commentaire :

La sortie a été proposée par Catherine qui a découvert ce petit paradis avec François Prudhomme, lors d'une sortie du CBNPMP en 2016. Depuis, elle y est retournée en 2017 et souhaitait revoir et nous montrer l'Alsine à feuilles de céraïste qui l'avait envoûtée. Nous n'avons fait qu'un seul relevé autour du petit lac asséché, dans un rayon d'environ 100 m. La photo satellite montre le milieu essentiellement minéral et l'assèchement du lac qui, sur la carte IGN se trouve dans la langue glaciaire !

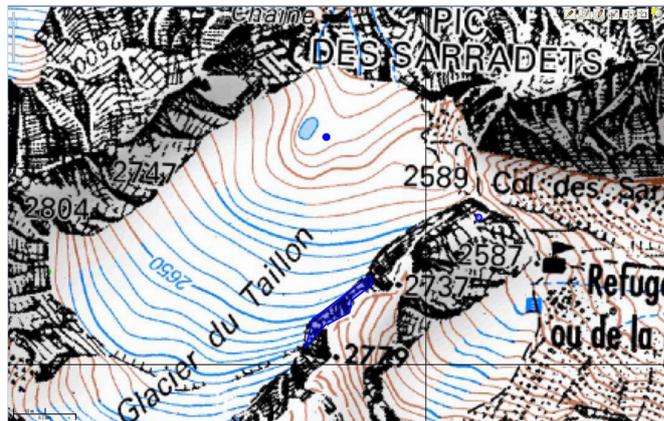
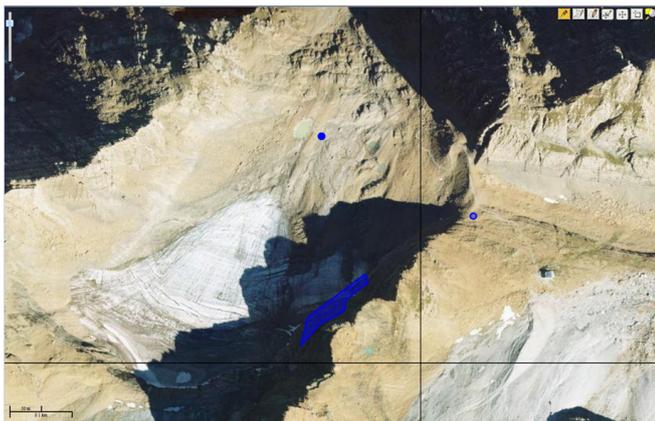
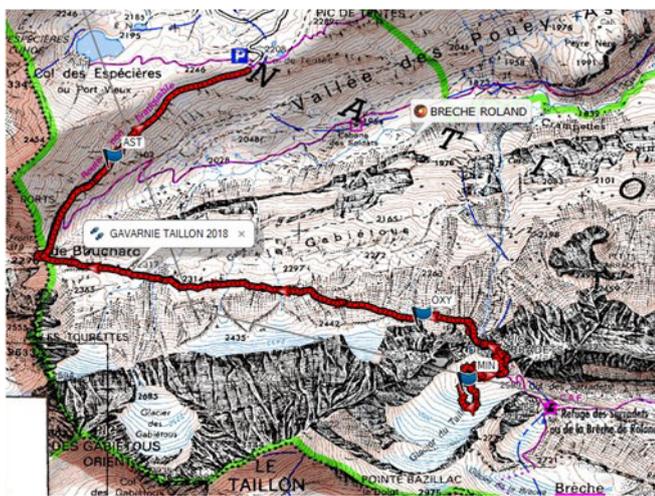
Malgré l'automne débutant, nous avons trouvé beaucoup d'espèces en fleurs, y compris la star qui avait sagement attendu notre venue tardive !



L'Alsine à feuilles de Céraïste

Minuartia cerastiifolia

La vedette du jour : une plante hypnotisante avec ses reflets argentés et ses étamines pourpres sur fond de feuillage de velours scintillant.



Plantes observées le 30 septembre 2018 sous le glacier du Taillon à une altitude de 2550 m environ autour du petit lac asséché (dans un rayon de 100 m)

Anthyllis vulneraria subsp. *alpestris* (Kit.) Asch. & Graebn., 1908

Arabis alpina L., 1753

Arenaria multicaulis L., 1759

Campanula cochlearifolia Lam., 1785

Carduus carlinoides subsp. *carlinoides* Gouan, 1773

Carduus defloratus subsp. *carlinifolius* (Lam.) Ces., 1844

Carex parviflora Host, 1801

Crepis pygmaea L., 1753

Doronicum grandiflorum Lam., 1786

Erigeron uniflorus subsp. *uniflorus* L., 1753

Gnaphalium supinum L., 1768

Gypsophila repens L., 1753

Heliosperma pusillum subsp. *pusillum* (Waldst. & Kit.) Rchb., 1844

Hieracium lawsonii Vill., 1779

Hornungia alpina subsp. *alpina* (L.) O.Appel, 1997

Leontopodium nivale subsp. *alpinum* (Cass.) Greuter, 2003

Linaria alpina subsp. *alpina* (L.) Mill., 1768

Minuartia cerastiifolia (Ramond ex DC.) Graebn., 1918

Minuartia verna subsp. *verna* (L.) Hiern, 1899

Paronychia kapela subsp. *serpyllifolia* (Chaix) Graebn., 1919

Poa alpina subsp. *alpina* L., 1753

Potentilla nivalis subsp. *nivalis* Lapeyr., 1782

Ranunculus alpestris L., 1753

Salix pyrenaica Gouan, 1773

Salix reticulata L., 1753

Saxifraga aizoides L., 1753

Saxifraga iratiana F.W.Schultz, 1851

Saxifraga moschata Wulfen, 1781

Saxifraga oppositifolia L., 1753

Saxifraga praetermissa D.A.Webb, 1963

Sedum atratum subsp. *atratum* L., 1763

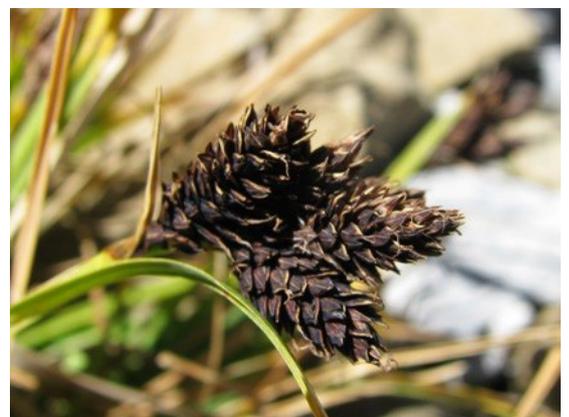
Silene acaulis subsp. *bryoides* (Jord.) Nyman, 1878

Valeriana apula Pourr., 1788

Veronica alpina L., 1753



La Campanule fluette
Campanula cochlearifolia



Le Carex noir
Carex parviflora



Le Crépis nain
Crepis pygmaea



L'Erigéron à une fleur
Erigeron uniflorus subsp. *uniflorus*



La Valériane à feuilles de globulaire
Valeriana apula

Une espèce typique des fissures calcaires.



La Linaire des Alpes
Linaria alpina subsp. alpina

Ici les Linaires ont une belle gorge orange.



Le Silène à 4 dents
Heliosperma pusillum subsp. pusillum

Cette plante porte maintenant un nom latin évocateur qui signifie «graine de soleil». Il faudra tenter d'observer ses graines à notre prochain passage pour en admirer leur forme.



Des nouveau-nés retardataires :
Le Cresson des chamois et la Saxifrage d'Irat
Hornungia alpina subsp. alpina et *Saxifraga iratiana*



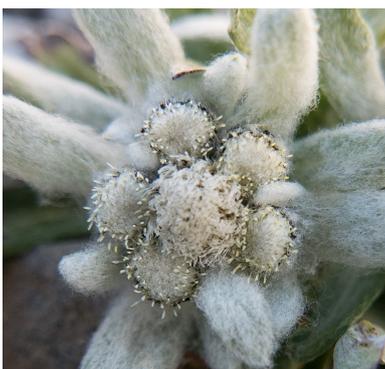
Le Doronic à grandes fleurs
Doronicum grandiflorum



Deux insectes venus de la plaine pour butiner les dernières fleurs ?
Le Sphinx colibri sur le Chardon fausse-Carlina et la Petite tortue
Campanula cochlearifolia



L'Alsine printanière !
Minuartia verna subsp. verna
Il n'est jamais trop tard pour fleurir !



L'Edelweiss a déjà revêtu son manteau de fourrure pour passer l'hiver dans ce désert de roche et de glace.